



Lundi de Pâques, 13 avril 2020

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. Ps 41,2

Pâques, c'est la vie, la vie en plénitude.

Ici et maintenant – et pourtant elle n'est pas encore entièrement accomplie. Un constat de chaque jour. Nos désirs impatients très personnels, nos sensibilités et nos blessures, nos peurs nous laissent assoiffés. Nous ne pourrions jamais, nous-mêmes, éteindre entièrement cette soif. Nous pouvons, par contre, nous mettre en chemin et chercher la source tant attendue. Elle jaillit, en de nombreux ruisseaux, où nous buvons. Et, souvent, d'autres personnes nous tendent un plein gobelet. Les sacrements sont, eux aussi, des fleuves qui donnent la vie.

L'humanité et toute la création ont faim et soif de la vie et de la justice. Nous croyons, depuis Pâques, que le Ressuscité lui-même est la source de vie qui ne tarit jamais. C'est vers elle, que nous cheminons. Nous la cherchons, chaque jour à nouveau. Nous cherchons Jésus et sa justice pour tous, chaque jour. Réjouissons-nous que Dieu nous montre le chemin.

Felix Gmür, évêque de Bâle

Prière Jésus, conduis notre route vers Toi. Nous croyons que tu es la source de vie qui ne tarit jamais. Mets sur notre route des personnes qui nous tendront un gobelet lorsque nous sommes fatigués et assoiffés. Amen.